

# TRAVAUX COMPLETS

DU

## PREMIER DEGRÉ DE L'ORDRE MAÇONNIQUE



• Proclamer les vertus et combattre  
les vices, des Maçons est le noble  
but. »

### PRÉLIMINAIRES

En donnant le développement des travaux maçonniques, nous n'avons pas l'intention de divulguer les derniers secrets de notre sublime institution ; ils doivent rester couverts d'un voile impénétrable, mais ils renferment une double doctrine : l'une appelée *exotérique*, et l'autre *ésotérique*. C'est lorsqu'il est arrivé au grade le plus élevé de l'ordre que l'homme peut espérer connaître réellement cette dernière ; quant à la première, qui renferme la morale et l'étude des sciences, nous ne voyons aucun inconvénient à faire profiter, même les profanes, de nos travaux ; en effet, la morale, dont les dogmes de l'unité de Dieu et de l'immortalité de l'âme font partie, a été livrée aux méditations de l'homme par la philosophie d'abord, ensuite par les religions modernes.

Quant à l'étude des sciences sorties, dans le principe, du sanctuaire maçonnique, l'industrie humaine s'en est emparée, et les progrès de l'intelligence ne permettent plus d'en faire le privilège de quelques adeptes.

Ce n'est donc pas les derniers dogmes de la maçonnerie que nous voudrions voir exposés, mais bien le grand ensemble de l'institution, ce qu'il faut enfin pour apprécier une œuvre morale sous son véritable point de vue.

Une instruction maçonnique complète exige la connaissance de tous ces détails, et c'est pour donner cette connaissance à nos FF. que nous avons entrepris ce travail.

### CABINET DE RÉFLEXION

Sur la porte du cabinet de réflexion est écrit **SANCTUAIRE DES ESPRITS**. — Ce cabinet est peint en noir, avec tous les symboles de la mort ; il est orné d'une table couverte d'un tapis blanc, sur laquelle se trouvent une tête de mort, une

lampe sépulcrale, une écritoire, une plume, du papier blanc et une chaise pour le néophyte; au fond de la salle est une porte devant laquelle se trouve un cercueil.

On donne au candidat des questions à résoudre par écrit; c'est le seul moyen de fixer son attention, au lieu de l'abandonner à de vagues rêveries; ses réponses sont plus précises et plus réfléchies, et la réception est intéressante et utile.

On lit sur les murs les inscriptions ci-après :

« Aime les bons, plains les faibles, fuis les méchants, mais ne hais personne. »

« N'oublie pas que l'homme est fragile, et que pendant sa vie il est l'esclave de la nécessité, le jouet des événements... Mais console-toi, car la mort t'attend, et dans son sein est le repos... »

« L'homme le plus parfait est celui qui est le plus utile à ses Frères... »

Jeunesse, ne suis pas ton caprice volage :  
 Au plus beau de tes jours, souviens-toi de ta fin.  
 Peut-être verras-tu le soir dans ton matin,  
 Et l'hiver de tes jours au printemps de ton âge.  
 La plus verte saison est sujette à l'orage;  
 De la cruelle mort le temps est incertain,  
 Et de la fleur des champs le fragile destin  
 Exprime de ton sort la véritable image. »

« Si une vaine curiosité te conduit ici, va-t'en... »

« Si tu tiens aux distinctions humaines, sors ! On n'en connaît pas ici... »

« Si tu crains d'être éclairé sur tes défauts, tu ne dois pas venir parmi nous... »

Au moment où le préparateur ouvre la porte pour introduire le néophyte dans le cabinet, des coups de tonnerre se font entendre, des éclairs brillent dans le sanctuaire des esprits.

#### OUVERTURE DES TRAVAUX

L'ouverture d'une Loge n'est autre chose que le consentement unanime de commencer les travaux. Chez les anciens Francs-Maçons, cette cérémonie se faisait par une prière à la divinité; cette maxime religieuse s'est généralement perdue.

Il n'existe de nos jours que quelques rites qui ont conservé cette ancienne tradition.

Les Francs-Maçons, persécutés jusque dans leurs plus secrets retranchements, furent obligés de symboliser tous les principaux points de leur institution. Ainsi, ces hommes éclairés et vertueux rendaient toujours hommage au Sublime Architecte des mondes, sous des emblèmes matériels; ce fut alors que l'ouverture des Loges devint une observance simple, courte, symbolique, et tout à fait indépendante de l'instruction.

Le cérémonial doit être observé avec l'attention la plus scrupuleuse; le Vénérable ne doit jamais oublier que c'est de lui que dépend tout le succès de la Loge. Sa première loi sera la bonté, la politesse, qui exclut toute parole aigre et dure, tout mauvais procédé, reproches et railleries.

Les Maçons ne doivent jamais se présenter en loge que vêtus convenablement, et s'y comporter avec la plus rigoureuse décence.

Il faut que le néophyte soit préparé avec soin, suivant son état et son caractère.

Vous ne ferez jamais de questions qui puissent blesser les croyances ni du néophyte ni de l'auditoire; la lumière sera donnée avec le plus grand appareil et l'instruction la plus touchante.

N'exigez d'autres conditions, pour être admis parmi vous, que la probité et le savoir; recevez tout homme honnête et instruit, quels que soient sa croyance, son pays et ses lois; nos dogmes sont : Dieu et la Vertu.

Appelez à vous les sciences et les talents; excitez l'émulation; établissez des concours littéraires et philosophiques.

La maçonnerie est l'ordre et la vérité dans toutes choses; elle est la haine de tous les vices, l'amour de toutes les vertus, son culte est Dieu; ses mystères, la lumière et la raison; ses préceptes, la charité, et ses récompenses, l'estime de soi et l'amour de tous les FF.°.

#### MISE EN ACTIVITÉ DES TRAVAUX

*Le Vén.° frappe un coup et dit :*

Silence, mes FF.°.

D.° F.° premier surveillant, quel est votre premier devoir dans le temple de la vérité?

R.° Vénérable, c'est de protéger contre toute indiscretion profane l'inviolabilité de nos mystères.

D.° F.° grand expert, veuillez prendre les ordres du F.° premier surveillant.

*Le F.° G.° expert se rend auprès du premier surveillant, sort du temple, rentre aussitôt, se place entre les deux colonnes et dit :*

R.° Vénérable, les abords du temple sont déserts, ses échos sont silencieux, nul ne peut nous entendre, nous sommes à couvert.

*Le Vén.° frappe un coup et dit :*

D.° Puisque nous sommes à couvert, debout et à l'ordre, mes FF.°.

FF.° premier et deuxième surveillants, parcourez vos colonnes respectives, et veuillez vous assurer si tous les FF.° qui les composent sont apprentis Maçons.

*Les surveillants, chacun sur leur colonne, à commencer par le premier F.°, vont prendre le signe et le mot sacré; lorsque cet examen est terminé et que les surveillants sont retournés à leur place, le deuxième surveillant frappe un coup et dit au premier surveillant :*

R. : F. : premier surveillant, tous les FF. : de ma colonne sont apprentis Maçons.

*Celui-ci frappe aussi un coup et répète :*

R. : Vénérable, tous les FF. : de l'une et de l'autre colonne sont App. : Maçons.

D. : F. : deuxième surveillant, quelle est votre place en Loge?

R. : A l'angle de la colonne du septentrion.

D. : Pourquoi, F. : deuxième surveillant?

R. : Pour veiller au maintien de l'ordre, à la parfaite exécution des travaux, prévoir et transmettre au premier surveillant les difficultés qui peuvent surgir, et obtenir les solutions que nécessite le parfait développement des questions sou- mises à l'appréciation de notre Resp. : Loge.

D. : Où se tient le premier surveillant?

R. : A l'angle de la colonne, du midi à l'occident.

D. : Pourquoi, F. : premier surveillant?

R. : Pour donner le signal de la suspension des travaux, aider le Vénérable dans l'enseignement et le développement des travaux du premier degré maçon- nique.

D. : Où se tient le Vénérable?

R. : A l'orient.

D. : Pourquoi, F. : premier surveillant?

R. : Le Vénérable se tient dans cette partie pour ouvrir les travaux et répandre sur la Loge des flots de lumière et de vérité.

D. : F. : deuxième surveillant, à quelle heure s'assemble la Loge?

R. : Lorsque le soleil est entré au méridien.

D. : Quelle heure est-il, F. : premier surveillant?

R. : Il est l'heure de nos travaux, Vénérable.

Puisqu'il est l'heure de nous mettre en activité, joignez-vous à moi, FF. : premier et deuxième surveillants, pour demander au Sublime Architecte des mondes de bénir nos travaux, qu'ils soient conformes à sa loi et qu'ils n'aient d'autre but que la gloire de son nom, la prospérité de l'ordre et le bien général de l'humanité.

*Le Vén. : descend de l'autel, tenant son maillet en main, et va se placer au milieu du temple, en face de l'orient, ayant à ses côtés les deux surveillants. De- vant le Vénérable brûlent des parfums, et derrière, entre les deux colonnes J. : et B. :, sont les FF. : des cérémonies, le grand expert et le F. : couvreur. — Tous les FF. : se tournent vers l'orient. Le Vénérable s'incline et dit à haute voix :*

« Maître souverain de l'immensité, nos pensées et nos cœurs s'élèvent jusqu'au pied de ton trône céleste, pour rendre hommage à la perfection de tes plans éter- nels; nous nous prosternons devant les lois de ta sagesse infinie : dirige nos tra- vaux, éclaire-les de tes lumières, écarte de nos yeux le voile fatal de l'inexpérience, afin que tes enfants ne s'éloignent jamais de la ligne droite, qui doit un jour les conduire au point parfait du triangle !... »

*Le Vén. remonte à l'autel, frappe trois coups suivant la batterie, qui sont répétés par les deux surveillants. et, glaive en main, il dit :*

A la gloire du Sublime Architecte des mondes, au nom et sous les auspices du...  
les travaux de la Resp. Loge de . . . . .  
sont en activité. A moi, très-chers frères.

*Signes, batterie et acclamation du premier degré. Tous les FF., ayant les yeux fixés sur le Vénérable, suivent exactement ses mouvements. Ensuite le premier Surv. dit :*

F. deuxième surveillant et FF. qui décorez ma colonne, les travaux sont en activité.

*Le deuxième surveillant répète l'annonce, après quoi le Vén. dit :*

En place, mes frères.

#### ORDRE DES TRAVAUX

*Le Vén. dit :*

F. secrétaire, veuillez nous donner lecture du plan parfait des travaux de la dernière tenue.

*Il frappe un coup de maillet, et dit :*

Attention, mes FF.

*(Le secrétaire rédige, séance tenante, sur des feuilles séparées et parafées par le Vénérable, l'esquisse des travaux du jour, fait signer par l'orateur cette esquisse, à l'effet de la collationner à la tenue suivante, avec la rédaction définitive; il indique à la marge de chaque plan parfait le sujet du paragraphe, afin de faciliter les recherches; il indique également le produit du tronc de bienfaisance.)*

*Pendant cette lecture, aucun Maçon ne peut pénétrer dans le temple.*

#### MODÈLE

A la gloire du Sublime Architecte des mondes, au nom et sous les auspices du . . .

A tous les Maç., répandus sur les deux hémisphères :

Salut, amitié, prospérité, union, tolérance.

FF., n'oublions pas que notre Maçonnerie n'a qu'une pensée, faire le bien; qu'une bannière, celle de l'humanité; qu'une couronne, elle est pour la vertu...

A l'orient de . . . le . . . jour du . . . mois Maç. de l'an de la véritable lumière. . . 58. . .

La Respect. Loge de . . . régulièrement convoquée, s'est réunie avec les cérémonies d'usage dans son sanctuaire, lieu éclairé d'un rayon divin où règnent la paix, la concorde, l'union, la science, la vérité et la plénitude de tous les biens

Midi plein, les travaux sont ouverts suivant les rituels au premier grade symbolique, par, etc., etc.

*Après cette lecture, le Vénérable frappe un coup de maillet, que les surveillants répètent, et dit :*

FF.° premier et deuxième surveillants, annoncez sur vos colonnes respectives que si quelques FF.° ont des observations à faire sur la rédaction du plan parfait des travaux de la dernière tenue; la parole leur sera accordée.

*Les premier et deuxième surveillants frappent un coup alternativement, et répètent l'annonce; sur l'annonce du deuxième surveillant au premier, celui-ci dit (si toutefois personne ne réclame la parole) :*

Vénérable, le silence règne sur l'une et l'autre colonne.

*Ensuite le Vénérable demande les conclusions du F.° orateur, et fait donner l'approbation de l'assemblée par une batterie.*

*Le Vén.° s'adresse ensuite au F.° maître des cérémonies, et dit :*

F.° maître des cérémonies, veuillez vous informer s'il n'y a pas de FF.° visiteurs.

*Le maître des cérémonies sort et revient faire son rapport.*

### LES VISITEURS

Les FF.° visiteurs sont introduits dans la salle d'attente, où ils doivent inscrire, sur le livre appelé *Registre de présence*, leurs noms, prénoms, leurs grades et le titre des Loges auxquelles ils appartiennent. Avant d'introduire un visiteur dans le temple, le Vénérable fait remettre son certificat à l'orateur, pour le vérifier, et il envoie le grand expert dans le parvis pour le tuiler; après cet examen, le maître des cérémonies est invité à l'introduire, en désignant son degré maçonnique, afin qu'il en reçoive les honneurs prescrits par les statuts.

Il donne en entrant dans le temple, au F.° couvreur, soit le mot de passe, soit le mot de semestre (suivant le rite) : il est conduit à la place qui lui est destinée.

*Quand cet examen est terminé, le Vén.° frappe un coup, et dit :*

Debout et à l'ordre, mes FF.°.

*A ce moment, le maître des cérémonies introduit les FF.° visiteurs.*

*Lorsque les visiteurs sont des hauts dignitaires de l'ordre, le Vén.° dit :*

« Ouvrez-vous en leur présence, portiques de notre temple! Orient vénéré, jette tes plus éclatantes splendeurs! Que les étoiles, en nombre sacré et dans un ordre mystique, se rendent à leur rencontre; que l'harmonie célèbre leur venue; que l'étendard déroule devant eux ses plis glorieux, et que nos illustres FF.° pénètrent dans le sanctuaire de la vérité, environnés des suprêmes honneurs dus à leur éminente dignité!... »

F.° maître des cérémonies, conduisez les très-chers FF.° visiteurs aux places qui leur sont destinées. En place, mes FF.° (Voir les *Statuts généraux, honneurs maçonniques*).

### RÉCEPTION

*Lorsqu'il y a réception, le Vén.° dit :*

F.° grand expert, allez vous assurer si le profane est arrivé dans le sanctuaire de la mort.

*Le G. expert sort et revient faire son rapport ; s'il est affirmatif, le Vén. dit :*  
 Retournez auprès du profane, assurez-vous de sa personne, faites en sorte qu'il ne puisse rien entendre de ce qui se passe parmi nous, et attendez près de lui les ordres de l'atelier pour le soumettre aux épreuves ou l'écartier tout à fait de ces lieux.

*Le G. expert sort.*

*Dès que cet ordre est exécuté, le Vén. reprend :*

Mes très-chers FF., les renseignements qui nous sont parvenus sur le profane N. lui ayant été favorables ainsi que les conclusions du F. orateur, l'ordre du jour indique sa réception. Êtes-vous d'avis qu'il y soit procédé?

*Si les FF. de l'At. se prononcent pour l'affirmative (ils doivent tous lever la main pour marquer leur approbation), le Vén. ajoute :*

Nous allons avant tout recevoir le serment du F. qui a présenté le profane.

*« Aussitôt la proposition faite à la Loge d'un profane, le secrétaire affichera sur le tableau à ce destiné, les nom, prénoms, profession, demeure, âge et lieu de naissance du candidat ; à la tenue suivante, le Vén. consultera les FF. sur l'admission ou le rejet du profane ; après les éclaircissements convenables, il fera circuler le scrutin, lequel sera toujours secret.*

*» Si le scrutin lui est favorable, le Vén. invitera le F. proposant à accompagner le candidat chez le F. trésorier, pour acquitter les droits de réception, et à la tenue suivante, il sera admis aux épreuves. »*

Debout et à l'ordre, mes FF.

*Tous les FF. se lèvent.*

*La main gauche appuyée sur le livre sacré de la loi et sur le glaive, symbole de l'honneur, le F. proposant prononce la formule suivante :*

A la gloire du Subl. Arc. des mondes, en présence des éclatantes lumières de cette respectable Loge, je jure sur le livre sacré de la loi et sur le glaive symbole de l'honneur, que le néophyte que je présente à l'initiation est digne de cette faveur, et je répons de lui.

*Le Vén. répond :*

Je reçois votre serment au nom de l'ordre ; allez, mon très-cher F., et que le Dieu de paix demeure éternellement avec vous.

F. couvreur, allez auprès du profane et faites rentrer le F. expert.

*Ce dernier étant entré, le Vén. lui dit :*

Mon F., c'est à vous qu'est confiée l'importante mission de soumettre le néophyte aux épreuves physiques, de le diriger dans les voyages emblématiques, et de le faire passer par les éléments qu'il doit traverser avant de parvenir à la porte du temple de la vérité ; faites-lui avant tout faire les réponses aux trois questions que je confie à votre sagesse ; allez, mon F., et que le Subl. Arc. des mondes soit avec vous.

*Le F. expert sort, et rentrant un instant après, il apporte la réponse aux trois questions, les bijoux et les métaux qui étaient en la possession du néophyte.*

*Le Vén. communique à l'At. les réponses qui ont été faites aux trois questions suivantes :*

1<sup>re</sup> Question. — Qu'est-ce que l'homme doit penser à l'égard de la cause première?

2<sup>e</sup> Question. — Qu'est-ce que l'homme se doit à lui-même?

3<sup>e</sup> Question. — Que doit-il à ses semblables?

*Si les réponses sont satisfaisantes, le Vén. dit :*

Retournez près du néophyte, tirez-le du sein de la terre et des ombres de la nuit, livrez-le au F. terrible, qui lui fera faire le premier voyage.

*Le F. expert remplit les ordres qu'il vient de recevoir, et demande au candidat s'il est toujours dans l'intention d'être reçu Franc-Maçon, s'il se sent le courage de supporter les épreuves auxquelles il doit être livré. Sur sa réponse affirmative, celui-ci est livré au F. terrible qui le lie d'une chaîne de fer, symbole des préjugés.*

### ÉPREUVES

*La Maçonnerie, admettant les hommes de tous les pays et de toutes les religions, vous ne ferez jamais de questions qui puissent blesser les croyances ni du néophyte, ni de l'auditoire.*

*Il faut que le récipiendaire emporte la plus haute opinion de notre sublime institution et du Vénérable qui lui aura donné la lumière.*

*Vous ferez peu d'épreuves physiques, elles ont trop d'inconvénients : le premier est de nuire à la gravité des réceptions, le second de ne point faire connaître le mérite du récipiendaire ; vous vous en tiendrez autant que possible à celles que nous donnons ici et aux épreuves morales.*

### PREMIER VOYAGE

*Le F. terrible ouvre le cabinet noir, place le bandeau sur les yeux du candidat et il lui dit :*

Pendant le voyage périlleux que tu vas entreprendre, n'oublie pas que l'obstacle est l'épreuve où se gagne le triomphe.

*Ensuite, il lui fait faire en silence le premier voyage dans la région de l'air.*

*Le néophyte doit rencontrer mille obstacles dans sa marche, le chemin qu'on lui fait parcourir doit être inégal ; arrivé à la porte du parais du temple, le F. terrible frappe un seul coup, et la porte s'ouvre avec grand fracas ; le F. grand expert lui dit :*

Arrête, mortel audacieux, qui, sans être puni, ose pénétrer jusqu'ici ; apprends que tu ne peux entrer dans le temple de la vérité que par la mort. Persistes-tu, en présence de cette déclaration, à être initié à nos mystères ? Consens-tu à quitter cette vie pleine de frivolités, et à remplir les devoirs qui te seront imposés ?

R. Le néophyte dit : J'aspire à la sagesse, et je consens à tout pour être initié.

*Ici le néophyte entre dans la région de l'air, au milieu de la foudre et des éclairs ; à l'orage le plus épouvantable succède le calme le plus profond.*

Le F. : G. : expert lui dit : Tu es sorti vainqueur de cet élément ; mais songe que pour arriver à la vie de l'intelligence, il faut sonder sans terreur les mystères de la mort physique. La purification matérielle que tu viens de subir n'a aucune valeur à nos yeux, si ton âme reste souillée par des pensées impures, si ta vie n'a pas été chaste, et tes actions toujours guidées par les conseils de la sagesse. Connais-tu l'art de diriger les passions ?

R. : Pour diriger nos passions vers le bien, il faut que notre âme le sente, que notre esprit le connaisse, que notre cœur l'aime, et que notre corps ait la force et le pouvoir de le faire. Nous avons ce pouvoir dès que nous en avons la volonté ferme.

D. : Livré à une méditation profonde, en face d'objets lugubres, tu as dû réfléchir à la vanité des choses de ce monde périssable, tu as sans doute compris aussi par cette allégorie que pour entrer dans notre sublime institution, il fallait dépouiller le vieil homme, mourir au vice pour renaître à la vertu ?

R. : Oui.

D. : Que penses-tu de l'obscurité dans laquelle tu es plongé ? des métaux dont tu as été dépouillé et de la chaîne de métal qui te lie ?

R. : Je pense que le bandeau qui couvre mes yeux marque les ténèbres de l'ignorance dans laquelle vit tout homme sans instruction ; les métaux étant l'emblème des vices, il faut y renoncer pour devenir meilleur, et la chaîne doit être le symbole des préjugés de ce monde.

D. : Consens-tu à continuer ta route ?

R. : Je le désire.

## DEUXIÈME VOYAGE

*Le F. : terrible s'empare de nouveau du néophyte, il le conduit par mille détours dans une chambre ornée d'une draperie noire parsemée d'étoiles et de larmes blanches ; elle est éclairée seulement par une lampe antique ; le Vénérable est placé à l'orient, les FF. : présents forment deux colonnes, l'une à droite, l'autre à gauche ; nul n'est revêtu de son décor maçonnique.*

*Lorsque le néophyte est arrivé, le F. : terrible frappe un seul coup, et la porte s'ouvre avec un bruit épouvantable ; aussitôt le récipiendaire traverse un réservoir d'eau dans lequel il laisse tomber la chaîne des préjugés, et le Vénérable lui dit :*

La marche pénible que tu as accomplie figure les embarras qu'éprouve l'homme dans l'âge mûr et jusqu'à la fin de sa carrière ; le bruit d'armes que tu as entendu t'indique que tu dois chercher à acquérir la force morale qui t'est nécessaire pour figurer dignement dans le combat que les hommes vertueux et éclairés doivent soutenir, pour vaincre les vices et les passions qui dégradent l'espèce humaine ; l'eau t'indique que l'homme qui veut entrer parmi nous doit se purifier de ses mauvais penchants : cette purification date de la plus haute antiquité, elle est l'origine de l'eau lustrale chez les Grecs.

*Le F. : terrible le conduit dans une chambre noire ; il lui retire le bandeau qui couvre ses yeux, et le Vénérable lui dit :*

Considère encore une fois les emblèmes de la mort que tu vois en ce lieu, et souviens-toi que tu dois toujours vivre de manière à pouvoir mourir à chaque instant, sans être tourmenté par quelque remords. Cet emblème (le coq) te prescrit la vigilance et t'engage à veiller sans cesse sur toi, afin d'éviter toute action mauvaise; ce symbole (le sablier) est l'image du temps qui s'écoule avec rapidité. Profite toujours du temps présent, et n'attends jamais lorsque tu as l'occasion de faire le bien...

D. : Écoute, réponds-moi. Quelle est la plus utile et la plus nécessaire de toutes les connaissances?

R. : C'est la connaissance de soi-même; c'est elle qui apprend à l'homme à développer, à perfectionner toute sa nature, à former son corps et son âme, à sentir sa dignité et à ennoblir tout son être.

*Le F. : terrible lui remet un maillet et lui fait frapper un coup sur la pierre brute. Le Vénérable lui dit :*

Cette pierre brute est l'emblème de ton âme, susceptible de bonnes ou de mauvaises impressions; elle est également le symbole de l'âge primitif de l'homme.

Les premiers sacrifices, que la Bible et les traditions font remonter pour ainsi dire à la création, se firent sur des pierres amoncelées, qui consacrèrent sur des hauts lieux quelque grand souvenir.

Ces premiers autels, nommés *bethel*, s'élevèrent dans la Chaldée, dans la Judée et l'Égypte; ils étaient formés de trois pierres brutes, disposées en forme de table triangulaire; l'origine de cette pierre est donc de la plus haute antiquité.

*Le F. : terrible lui remet le bandeau sur les yeux, et il dit :*

Le néophyte a accompli son deuxième voyage, il a traversé l'élément de l'eau, il en est sorti purifié, et il persiste dans sa résolution.

D. : Le Vén. : dit : Puisqu'il persiste dans sa résolution, veuillez, F. : expert, lui faire faire le troisième voyage, afin qu'il achève sa purification; vous l'abandonnez ensuite à lui-même, afin que le Sublime Architecte des mondes le conduise, et que sa volonté s'accomplisse.

### TROISIÈME VOYAGE

*Le F. : expert emmène le néophyte et va lui faire exécuter le troisième voyage.*

*Pendant ce voyage, le candidat parcourt la région du feu; quand il en est sorti, le F. : grand expert lui dit :*

Puissent les flammes dont tu as été environné, éveiller dans ton âme les sentiments de gratitude et de vénération que tu dois à l'Être suprême! Puissent-elles allumer dans ton cœur l'amour pour la vertu et pour tes semblables! Conserve toujours dans ton esprit cette morale sublime, commune à toutes les nations : Ne fais point à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.

Tu es sorti vainqueur des éléments, je t'abandonne à toi-même; poursuis seul ta route, et si tu en as le courage, Dieu te conduira, je l'espère, où tu dois arriver pour recevoir la lumière.

*Là, on laisse le récipiendaire se diriger seul un instant; il doit être près de la porte du temple où sont deux FF.: armés de glaives; l'un d'eux lui dit :*

Où vas-tu? as-tu rempli les conditions exigées pour être admis parmi nous?

*Après sa réponse, l'autre F.: lui dit :*

Sais-tu que pour entrer dans notre ordre, il faut être lié par un serment terrible, qui est pour nous un garant de ta discrétion? Ce serment ne blesse ni l'obéissance que tu dois aux lois de ton pays, ni ta croyance religieuse, ni l'honneur.

En voici les principaux points :

1° Un silence absolu sur tout ce que tu entendas, verras et apprendras parmi nous;

2° L'obligation de pratiquer les vertus qui émanent de la divinité, de combattre les passions qui déshonorent l'homme et le dégradent, de secourir les hommes tes FF., dût-il t'en coûter ta fortune et ta vie, et de donner l'exemple de l'obéissance aux lois de ton pays;

3° Enfin, de te conformer et d'obéir aux statuts généraux de l'ordre, ainsi qu'aux règlements particuliers de cette respectable Loge.

Consens-tu à prêter ce serment?

R.: Oui.

Puisque tu consens, je vais demander pour toi la faveur d'entrer dans le temple; mais réfléchis auparavant, car une fois que tu y auras pénétré, il n'est plus de retour pour toi.

*Après sa réponse, le F.: G.: expert fait frapper par le néophyte deux grands coups irréguliers à la porte du temple; le deuxième surveillant dit :*

D.: F.: premier surveillant, on frappe irrégulièrement à la porte du temple.

*Le premier surveillant répète l'annonce au Vén.: qui répond :*

Voyez, mon F.:, quel est le mortel assez audacieux pour oser venir troubler nos mystères.

*Le F.: terrible répond :*

C'est un homme libre et de bonne mœurs, qui désire être reçu Maçon.

*Le Vén.: dit :*

Demandez-lui son nom, son âge, son état civil, et si c'est bien sa volonté d'être reçu Maçon.

*On exécute cet ordre; après sa réponse, le Vén.: dit :*

Demandez-lui comment il est parvenu jusqu'au parvis de ce temple, inaccessible aux profanes.

*Le F.: terrible lui fait cette question, à laquelle le F.: expert répond :*

Il a renoncé au siècle, il a pénétré dans le sein de la terre et dans le séjour de la mort, il a parcouru tous les sentiers de la vie; et, ayant été purifié par l'air, l'eau et le feu, il en est sorti délivré des liens des préjugés et des souillures du vice.

*Le Vén.: dit :*

Accordez-lui l'entrée du temple. Debout, mes FF.:, et à l'ordre.

*Lorsque le néophyte est entré, on referme la porte avec bruit :*

*Le Vén. : dit :*

En place, mes FF. :

*Le F. : des cérémonies fait asseoir le récipiendaire au milieu du temple, et le Vén. : s'adressant à lui, s'exprime ainsi :*

Je dois vous faire connaître que le premier principe d'un Franc-Maçon est de croire en Dieu et de l'adorer; son étude est de s'attacher à distinguer le sacré du profane et la lumière des ténèbres.

R. : C'est ma conviction.

D. : Cette croyance fait honneur à votre cœur et à votre raison, elle fait la base de la vraie philosophie, et si quelques hommes doutent de l'existence de Dieu, c'est qu'ils craignent sa justice.

D. : Quelle idée aviez-vous de notre société avant de vous y présenter, et quel est le motif qui vous a fait désirer d'y être admis?

R. : J'ai toujours pensé que la Franc-Maçonnerie était une société toute philanthropique, et que parmi les vertus qu'elle enseigne on doit placer au premier rang l'abnégation de soi-même et le dévouement au bien-être de l'humanité.

D. : Vous êtes dans le vrai, cette institution remonte à la plus haute antiquité, ses dogmes reposent sur les principes de la fraternité; sa mission, c'est l'étude de la sagesse, qui sert à discerner la vérité, c'est l'œuvre bienfaisante du développement de la raison et de l'intelligence, c'est le culte des qualités du cœur humain et la répression de tous les vices.

*Le Vénérable interroge le néophyte sur les questions qu'on lui a posées dans le cabinet noir, dans le cas où elles ne seraient pas à la satisfaction de l'atelier.*

L'idée qu'on se forme de nous dans le monde est fautive, on nous a représentés comme réunis par des motifs vagues et ridicules; on nous dit ennemis de la société, et vous trouverez parmi nous les amis les plus ardents; on nous a peints comme une société sans principes religieux, et la morale religieuse est le fondement de notre Ordre. Si nous admettons parmi nous l'honnête homme de tous les cultes, c'est qu'il ne nous appartient pas de scruter les consciences, et que nous pensons que l'encens de la vertu est agréable à Dieu, de quelque manière qu'il soit offert; la tolérance que nous professons n'est point le résultat de l'athéisme ou de l'impiété, mais seulement celui de l'indulgence et de la philosophie. Enfin, on nous a représentés comme une société de gastronomes; vous allez connaître la boisson qui sert à nos repas.

*Le F. : des cérémonies lui donne le vase d'amertume.*

Cette coupe est emblématique: l'amertume de ce breuvage symbolise la difficulté qu'on a de quitter les mauvaises habitudes qu'on a contractées; suivez avec courage le chemin de la vertu, et ne vous laissez jamais rebuter par les contrariétés que les passions pourront vous opposer.

D. : Vous promettez d'être bienfaisant, vrai, et d'obéir strictement à la loi morale?

R. : Oui, je le jure.

D. : Vous promettez d'éviter toute querelle, de vous défendre de l'intempérance et des excès?

R. : Je le promets.

D. : Vous promettez d'être circonspect dans vos mœurs et votre conduite, affable envers les hommes, vos FF. ., de cultiver toutes les vertus et de propager la science et la vraie lumière?

R. : Je le jure.

*Le Vén. . s'adressant à l'At. ., dit :*

N'est-il aucun de vous, mes FF. ., qui s'oppose à la réception du néophyte N...?

*Silence général.*

Ce silence (*au néophyte*) vous prouve l'intérêt que vous avez inspiré aux FF. . qui veulent bien, pour vous, abréger la durée des épreuves.

F. . M. . des cérémonies, conduisez le néophyte à l'autel pour qu'il y prête son serment.

*Il exécute cet ordre.*

Mes FF. ., debout et à l'ordre, glaive en main.

*Ensuite le Vén. . s'adressant au néophyte, il dit :*

Consentez-vous à prêter le serment qu'on vous a lu avant d'entrer dans ce lieu?

*D'après sa réponse affirmative, le récipiendaire prête le serment.*

#### SERMENT

Je jure, en présence du Sublime Architecte des mondes et de cette respectable assemblée, sur le livre sacré de la loi et sur le glaive, symbole de l'honneur, de ne jamais révéler, à qui que ce soit, aucun des mystères de la Franc-Maçonnerie, qui vont m'être confiés. Je promets d'aimer mes FF. ., de les aider et secourir selon mes facultés et au péril de ma vie. Je promets de donner l'exemple de l'obéissance aux lois de mon pays et de la pratique des vertus, de travailler constamment à perfectionner mon être et à vaincre mes passions. Je promets enfin de me conformer et d'obéir aux statuts et règlements de l'Ordre.

*Le récipiendaire, la main droite sur le livre sacré de la loi et la pointe d'un compas sur le cœur, répète après le Vén. . le serment. Ensuite le Vén. . lui dit :*

Que le Tout-Puissant vous soit en aide.

*Le maître des cérémonies fait descendre au néophyte les trois marches de l'autel et le place au milieu du temple; les FF. . sont debout et à l'ordre, le glaive en main dirigé vers le néophyte; alors le Vén. . dit :*

D. : Que demandes-tu?

R. : La lumière.

*Le Vén. . frappe un coup de maillet, que les surveillants répètent, et dit :*  
Vous êtes dans les ténèbres. Je vous donne la lumière.

*On lui ôte son bandeau, et à l'instant, comme un fantôme, comme une ombre, comme une vapeur, tout a disparu, un éclair brille devant lui, trois cassolettes*

*de parfums brûlent devant l'autel, le temple est resplendissant de lumière, le Vén. dit :*

Ne craignez rien des armes qui sont tournées contre vous, elles ne menacent que les parjures ; mais elles sont prêtes à voler à votre défense, si vous avez besoin de ce secours.

*Les FF. alors quittent leurs glaives, le Vén. dit :*

F. maître des cérémonies, conduisez le nouveau F. à l'autel, pour que, libre de tous ses sens, il confirme son serment.

*Le néophyte réitère son obligation.*

*Alors le Vén. lui pose la pointe de son glaive sur la tête, et dit :*

A la gloire du Sublime Architecte des mondes, au nom et sous les auspices de..., en vertu des pouvoirs qui m'ont été confiés, je vous crée et constitue apprenti Maçon et membre de la Resp. Loge de...

*Le néophyte redescend de l'autel, et le F. M. des cérémonies le conduit à la droite du Vén., qui lui dit :*

En signe d'adoption, je vous revêts d'un vêtement sacré (il lui attache le tablier) que nous portons tous ; il est l'emblème du travail, et il vous donne le droit de vous asseoir parmi nous ; vous ne devez jamais vous présenter dans le temple sans en être revêtu.

*Il lui donne des gants blancs.*

Ne souillez jamais la blancheur de ces gants, en trempant vos mains dans les eaux bourbeuses du vice.

Mon F., c'est là désormais le seul titre que vous recevrez et que vous donnerez en Loge ; nous avons, pour nous reconnaître, des signes, des paroles et des attouchements.

*Il lui donne l'instruction complète du premier degré.*

La Maçonnerie est connue dans tout l'univers ; quoiqu'elle soit divisée en plusieurs rites, les principes sont partout les mêmes, et vous devez les mêmes sentiments d'amitié à tous les Maçons, quel que soit le rite auquel ils appartiennent.

*Le Vén. l'embrasse par trois fois, et lui dit :*

Allez maintenant vous faire reconnaître à l'occident ; prenez place mes FF.

*Le F. maître des cérémonies le conduit à l'occident pour rendre les signes, paroles et attouchement. Après qu'ils ont été rendus, le F. G. expert dit au deuxième surveillant :*

F. deuxième surveillant, les signes, paroles et attouchement ont été fidèlement rendus par le F. nouvel initié.

*Les deux surveillants répètent successivement l'annonce.*

*Alors le Vén., après avoir frappé un coup qui est répété par les deux surveillants, proclame comme suit le nouveau F. en qualité d'apprenti, et dit :*

## PROCLAMATION

A la gloire du Sublime Architecte des mondes, et sous les auspices du..., je proclame dès à présent, et pour toujours, membre de cette Resp.·. Loge, le T.·. Ch.·. F.·. (nom et prénoms) au grade d'apprenti Maçon, et vous êtes invités, mes FF.·., à le reconnaître en sadite qualité et à lui prêter aide et protection au besoin.

*Après la proclamation, le Vén.·. frappe un coup et dit :*

FF.·. premier et deuxième surveillants, invitez les FF.·. qui se trouvent sur vos colonnes à se joindre à moi pour nous féliciter de l'heureuse acquisition que l'Ordre et la Loge viennent de faire d'un nouveau F.·. et d'un nouvel ami.

*Les surveillants répètent l'annonce; ensuite, le Vén.·. dit :*

A moi, mes FF.·. :

*On fait avec le Vén.·. le signe et la batterie du premier degré.*

*Le nouvel initié répond :*

« Ill.·. Vén.·. et T.·. Ch.·. FF.·.,

» Si je ne consultais que mes forces, je serais décidé à garder le silence; mais comme ici nous combattons l'amour-propre et les préjugés, je pense que je dois faire preuve de bonne volonté, persuadé que votre indulgence ne me failira pas.

» En venant parmi vous, je crois que le but de la Maçonnerie est d'aplanir le chemin de la vertu, d'établir un réseau de fraternité humaine, et de remédier au vice de notre organisation sociale; en effet, depuis mon entrée dans ce temple auguste, je vois que c'est à cette glorieuse fin que tendent tous vos efforts; ici nous voyons les inégalités sociales disparaître, les Maçons former un faisceau indivisible, marcher sous la même bannière avec une seule différence, celle que donnent le zèle et la vertu qui sont accessibles à tout le monde; en un mot, mes FF.·., c'est dans les temples maçonniques que l'on voit consacré sans altération ce divin principe de l'égalité humaine; cette tâche est grande et belle; elle exige une vie tout entière de sacrifices et de travaux; aussi est-ce pour nous l'apprendre que le Vénérable nous présente le tablier de l'ouvrier.

» La Maçonnerie fut solennelle et utile dans tous les temps, mes FF.·., mais c'est surtout aujourd'hui que son utilité se fait sentir, dans ces temps mauvais, dans ce siècle de scepticisme où les méchants sont devenus honnêtes hommes à force de sophismes, où le vent de l'égoïsme a desséché tous les cœurs. C'est alors que la Maçonnerie paraît belle et vierge de tout contact impur, dans ces passages de calamités; c'est parmi nous que les bonnes traditions se conservent, et la Maçonnerie transmet sain et sauf son héritage aux générations qui la suivent; c'est dans nos temples, je crois, que la vertu vient se réfugier lorsqu'elle se voit rebutée par le reste des humains.

» Maintenant, mes FF.·., que je vous ai fait comprendre comment j'entendais cette sublime institution, qu'il me soit permis, en finissant cette profession de foi,

d'adresser quelques remerciements à notre Ill. Vén., qui dirige les travaux avec une si louable et si habile persévérance. »

*Le F. M. des cérémonies se joint au nouvel initié pour la batterie, et le Vén. dit ensuite :*

Prenez place, mon F., en tête de la colonne de septentrion, méritez par votre assiduité aux travaux et par la pratique des vertus, dont vous vous êtes imposé l'obligation, de pénétrer plus avant dans nos mystères, et de recevoir les faveurs que les Maçons ne refusent jamais aux FF. qui s'en rendent dignes.

*Lorsque le nouveau F. a pris place, le Vén. dit :*

En place, mes F.

*Puis il prononce l'allocution ci-après :*

« T. C. FF.,

» C'est dans l'antique Egypte que les premiers sages, constitués en corporations nombreuses, étudièrent en commun le grand art d'apprendre à leurs semblables les moyens de goûter ici-bas quelque peu de cette félicité qui nous est promise dans un monde meilleur.

» Ces hommes dévoués avaient compris que le but qu'ils se proposaient ne pouvait être atteint qu'en accomplissant une tâche bien aride et bien rude surtout à cette époque de barbarie, c'est-à-dire en amenant les hommes à se rendre moralement solidaires les uns des autres, en gravant dans les cœurs le mot sacré : *fraternité*.

» L'ordre vénéré de la Franc-Maçonnerie date de cette époque. Quelle origine plus belle, plus digne de cette sublime institution peut-on lui donner ?

» Oui, mes FF., le jour où il y eut un opprimé à défendre, une larme à sécher, un combat à livrer à l'égoïsme, un martyr à endurer pour la sainte cause de l'humanité, ce jour-là vit éclore la Franc-Maçonnerie.

» C'est sur les bords du Nil qu'on célébra d'abord ses mystères; c'est là que les premiers néophytes reçurent l'initiation; c'est de là qu'ils se répandirent ensuite sur les deux hémisphères.

» Ces apôtres de la vérité eurent sans doute de grands obstacles à surmonter, de grands périls à affronter; ils durent être en butte à de nombreuses persécutions.

» Mais tous les moyens furent mis en pratique pour éclairer les esprits, pour polir les usages, pour adoucir les mœurs et amener les hommes à l'état de sociétés policées.

» Et pourtant, mes FF., il nous reste encore beaucoup à faire; mais notre sage institution est persévérante dans ses œuvres. Chaque jour, ne détachons-nous pas un fragment de l'édifice d'iniquité que renferme le cœur des mortels, pour le remplacer par le germe d'une vertu ?

» C'est à nous de cultiver le vaste champ de l'intelligence humaine, de jeter les semences d'une philosophie bienfaisante, de montrer la route du bonheur, de prêcher les saintes maximes de la fraternité.

» Continuons donc notre louable travail ; que le profane soit heureux par nous ; que l'exemple de notre amitié lui inspire le désir de demander la lumière.

» Qu'il vienne prendre part au développement des questions qui sont l'objet de nos travaux, qu'il vienne entendre nos paroles de paix, de tolérance, d'union et de charité.

» Alors il remercia le Sub. : Arc. : des mondes de lui avoir ouvert le temple de la vérité. Et vous, F. : nouvellement initié, dégag-z-vous, si vous voulez poursuivre glorieusement la carrière maçonnique, de toute idée matérielle ; étudiez les symboles, purifiez votre cœur, semez par le monde la parole de la sagesse, enseignez à vos semblables à s'aimer entre eux et à ramener ceux qui s'égarèrent dans le sentier de la vertu ; instruisez les ignorants et soulagez ceux qui souffrent.

» Les trois lumières placées dans le temple signifient la trinité, c'est-à-dire création, destruction, régénération ; les sages de l'antiquité l'ont représentée par le delta, le plus simple et le plus parfait des polygones réguliers. Les deux colonnes à l'entrée du temple représentent les deux solstices et les deux hémisphères, elles marquent la marche apparente du soleil pendant les douze mois de l'année, symbolisés par les douze travaux d'Hercule. L'histoire de Joseph parle des deux colonnes qui existaient sur le plateau de la Tartarie, et sur lesquelles étaient gravés, non-seulement les phénomènes de l'astronomie, mais encore les principes de toutes les sciences. Le signe donné à l'apprenti pour le faire reconnaître se compose de l'équerre, du niveau et de la perpendiculaire ; pour bien en saisir les sens, il suffit de se rendre compte de ces outils allégoriques : l'attouchement ou batterie 11-1 signifie les choses créées par un seul Dieu ; 1-1-1, les trois paroles de l'Évangile : « Cherchez, vous trouverez ; frappez, il vous sera ouvert ; demandez, et vous recevrez. » Trois pas sont la marche, elle a la même signification ; trois ans sont l'âge d'un initié ; du nombre trois dépend la découverte des trois principes chimiques qui donnent l'animation à tout l'univers : sel, soufre et mercure ; des trois règnes de la nature, le végétal, le minéral et l'animal, âme, esprit et corps, naissance, existence et mort ; enfin, le nombre trois est chez les philosophes le nombre par excellence, il était révérend dans l'antiquité comme l'image de l'harmonie parfaite, car il trouve des applications sans fin dans la nature et dans toutes les sciences.

» T. ...., ce mot de passe désigne les arts mécaniques, c'est le nom du premier ouvrier qui a su manier les métaux, les analyser, les combiner, les allier pour les rendre plus ductiles, c'est le fils de Lameck et de Salla, le Vulcain des Grecs ; la fameuse Noémie était sa sœur, elle apprit les femmes à filer la laine, et les Grecs l'ont adorée sous le nom de *Minerve*.

» La parole sacrée J. .... est le nom d'une colonne du temple, il est aussi le nom du troisième fils de *Siméon*, qui fut père des *Jakinitès* (des hommes justes) ; dans la langue primitive, chaque nom rendait raison de l'être auquel il s'appliquait : c'est la *tsedaka* (bienfaisance), premier échelon de l'échelle mystérieuse que les initiés de Memphis et d'Héliopolis devaient monter ; elle est encore le septième et le dernier sous le nom de *Thebounah* ; ainsi les sages l'ont considérée comme le commencement et la fin.

» B... Ce mot signifie force, beauté. La force et la beauté sont la perfection de tout; la sagesse invente, et la force et la beauté soutiennent.

» Le tablier donné à l'apprenti est le symbole du travail, il nous indique que nous devons constamment travailler à vaincre nos passions et à contribuer au bien général de l'humanité. »

Jeune initié, écoutez-moi.

Enfermé dans un lieu sombre, livré à une méditation profonde, en face d'objets lugubres, vous avez dû réfléchir sur la vanité des choses de ce monde périssable; vous avez sans doute compris aussi que, par cette allégorie, l'ordre maçonnique vous apprenait que, pour entrer dans son sein, il fallait, dépouillant le vieil homme, mourir au vice pour renaître à la vertu.

Le bandeau qui couvrait vos yeux est l'emblème des ténèbres où les profanes sont plongés.

Le soleil éclaire l'univers. C'est à vous d'imiter cet astre bienfaisant.

La lune adoucit le deuil que les ténèbres de la nuit jettent sur la terre; elle guide nos pas tremblants au milieu de l'obscurité; par sa présence elle annonce qu'il n'est point de ténèbres assez épaisses pour dérober le crime à l'œil du Jéhovah.

Ainsi en est-il de tous nos emblèmes.

Le compas indique l'exactitude et la droiture de nos mœurs.

L'équerre sert à mesurer la justice de nos actions.

Le niveau montre que tous les hommes sont égaux. Mais respecte dans la société civile les distances établies ou tolérées par la loi.

La perpendiculaire démontre la stabilité de l'Ordre, élevé sur toutes les vertus.

La truëlle nous invite à cacher les défauts de nos frères. Un sage a dit : « Ne pèse jamais tes semblables dans un seul bassin, et si celui du mal l'emporte, ôtes-en ce que la faiblesse humaine y a mis de charge, et que la charité com- plète le poids du bien. Tu réjouiras ainsi l'auteur de toute bonté. »

Enfin cette houpe dentelée qui s'entrelace désigne l'union de tous les frères, et le secret qui doit encadrer nos mystérieuses cérémonies.

Bien d'autres emblèmes vous seront développés : il n'en est pas encore temps. Méditez sur ceux qu'il vous est donné de connaître aujourd'hui.

Après cette allocution, la parole est accordée au F. orateur.

#### DISCOURS SUR LA MAÇONNERIE

« T. Ch. F.,

» Essayons de nous rendre compte de la Maçonnerie.

» Quelle est cette institution qui a traversé les âges sans subir aucun changement notable? qui a eu pour premiers néophytes ces hommes que la Grèce déifia lorsqu'elle était ignorante et barbare, et, plus tard, décora du nom de sages? qui, dans le siècle dernier, compta au nombre de ses adeptes Voltaire, Helvétius, Frédéric II et Franklin, plus tard, Lafayette, et de nos jours encore, l'élite de la

magistrature, des camps, du barreau, du commerce, de la littérature et des arts?

» Quelle est donc cette institution qui rapproche tant de professions rivales, qui courbe sous son niveau les têtes les plus superbes, et fait que les rois eux-mêmes obéissent sans murmurer à un seul coup de maillet, comme pour confirmer par un auguste suffrage que la force est soumise à l'intelligence?

» Quelle est donc, encore une fois, cette institution sublime qui, tantôt tolérée, tantôt persécutée, mais jamais vaincue, a résisté à tous les dissolvants et unit aujourd'hui, par le simple nom de F. . ., les hommes de toutes les contrées du monde, comme elle les unissait il y a cinq mille ans? Des rives du Nil à celles du Gange, d'Athènes à Rome, de Rome à Paris, de cette capitale du monde civilisé à celles des trois royaumes qu'enferme l'Océan, et jusqu'aux plages reculées du continent auquel Améric a donné son nom, la Maçonnerie unit les hommes par un lien secret sans demander à aucun quel est son langage, quelle est sa couleur, quelle foi il reçut de ses pères; et tous ces hommes, étrangers les uns aux autres, se saluent du nom de frères et se reconnaissent aux signes, aux attouchements mystérieux que la sagesse des prêtres de Memphis, éclairée d'un rayon divin, inventa pour le bonheur de l'humanité à l'ombre des pyramides.

» O mes FF. . ! plus je cherche et moins je comprends; l'esprit se perd dans un abîme sans fond, ou plutôt j'entrevois une lumière qu'il ne nous est pas encore donné de saisir.

» Mais il me semble que je puis, sans indiscretion, soulever un coin du voile qui cache cette lumière aux profanes et même aux Maçons, qui, se contentant de ce titre, jouissent de ses prérogatives sans chercher à en connaître l'essence.

» Je vois ces mots écrits sur l'éphod du grand hiérophante : *vertu, science*.

» Oui, je ne m'abuse pas, c'est là la Maçonnerie, c'est là son but : ramener les hommes à la science par la vertu, à la vertu par la science; et pourquoi Dieu, dans son éternelle sagesse, laissant aux profanes les illusions d'un savoir incomplet ou mensonger, n'aurait-il pas pu vouloir que le complément de la science se trouvât dans la vertu; enfin, qu'il ne fût pas possible d'arriver à l'une sans être doué de l'autre? Et par ce mot, vertu, je n'entends pas cette moralité banale que le vulgaire préconise, dont la société se contente, mais qui n'est le plus souvent qu'hypocrisie et corruption; comme par le mot science, je n'entends pas cette faconde qui s'alimente par la mémoire et se puise dans la lecture, mais bien cette connaissance intuitive de ce qui est; en sorte que le poëte latin qui s'écriait dans un beau délire (Virgile) :

*Felix qui potuit rerum cognoscere causas*

(Heureux celui qui peut connaître les principes des choses),

écrivait non-seulement un beau vers, mais résumait une pensée maçonnique.

» Ainsi, vertu, science, voilà ce que la Maçonnerie donne à ceux de ses disciples qui auront le courage de suivre la route qui leur est tracée et ne s'arrêteront pas lâchement au seuil du temple.

» Ah! qui ne consacrerait sa vie entière pour obtenir une partie, quelque faible quelle soit, de ce beau lot offert par la Maçonnerie au genre humain! Ne nous

étonnons donc plus si cette institution a bravé les injures du temps, résisté aux orages, à la persécution, à l'indifférence; elle porte en elle un principe éternel de vitalité.

» Pour nous, mes FF.°, appelés à concourir au grand œuvre de la régénération humaine, à conserver le dépôt des vertus et de science, transmis par les premiers Maçons à leurs descendants, appliquons toutes les facultés de notre esprit, toutes les forces de notre âme à nous rendre dignes de cette noble tâche (1). »

Après cette allocution, le Vén.° ordonne de faire circuler le sac des propositions et le tronc de bienfaisance; ensuite il frappe un coup et dit :

« FF.°, premier et second surveillants, annoncez sur vos colonnes que si quelques FF.° ont des propositions à faire, la parole leur sera accordée. »

Les surveillants répètent l'annonce, puis le Vén.° s'adresse aux FF.° visiteurs en ces termes :

« T.° Ch.° FF.° visiteurs,

» Il est bien doux, ce nom de FF.° que les Maçons se donnent entre eux; à quoi serviraient, en effet, la sagesse, la science, la connaissance de la vérité, si le bonheur de l'humanité n'était le but sacré de notre sublime institution? Et comment ce bonheur serait-il atteint sans la bienveillance mutuelle des hommes? Que serait la société sans la fraternité?

» Votre présence, mes FF.°, nous comble de joie; venez donc souvent participer à nos travaux, les éclairer de vos lumières et augmenter d'un anneau la chaîne symbolique qui unit les vrais Maçons.

A moi, frères, à moi! Par une batterie  
Par trois fois répétée et vivement nourrie,  
Témoignons notre joie, exprimons le bonheur  
Que dans ce jour superbe éprouve notre cœur.

Signes, batterie, etc.

Ensuite le F.° secrétaire donne lecture de l'esquisse des travaux du jour, le Vén.° invite les FF.° à prendre la parole s'ils ont des observations à faire, puis il procède à la suspension des travaux.

#### SUSPENSION DES TRAVAUX

Le Vén.° frappe un coup, et dit : Debout et à l'ordre, mes FF.°, pour suspendre les travaux.

D.°. F.° deuxième surveillant, quelle est votre place en Loge?

R.°. A l'angle de la colonne de septentrion.

D.°. Pourquoi, mon F.°?

R.°. Pour veiller au maintien de l'ordre et à la parfaite exécution des travaux.

D.°. Où se tient le premier surveillant?

R.°. A l'angle de la colonne du midi, à l'occident.

D.°. Pourquoi, F.° premier surveillant?

(1) M. Chastaing.

R. : Pour donner le signal de la suspension des travaux.

D. : Où se tient le Vénérable ?

R. : A l'orient.

D. : Pourquoi, mon F. : ?

R. : Le Vén. : se tient dans cette partie pour éclairer les travaux de cette Loge.

D. : F. : deuxième surveillant, combien de temps travaillent les apprentis Maçons ?

R. : Depuis le milieu du jour jusqu'au milieu de la nuit.

D. : Quelle heure est-il, F. : premier surveillant ?

R. : Il est minuit, Vén. :

D. : Le Vén. : dit : Puisqu'il est l'heure de suspendre les travaux, joignez-vous à moi, mes FF. :, pour y procéder.

Alors le Vén. : donne le baiser de paix au F. : maître des cérémonies, qui le porte aux FF. : premier et deuxième surveillants, en leur donnant le mot de semestre ; ensuite le Vén. : descend de l'autel et fait la prière suivante. Tous les FF. : se placent comme à l'ouverture.

« Père de l'univers, source féconde de lumière et de vérité, pleins de reconnaissance pour ta bonté infinie, les ouvriers de ce temple te rendent mille actions de grâce, et rapportent à toi tout ce qu'ils ont fait de bon et d'utile dans cette journée, où ils ont vu s'accroître le nombre de leurs FF. : Continue de protéger leurs travaux, dirige-les de plus en plus vers la perfection, et que l'harmonie, la concorde et l'union soient à jamais le triple ciment qui les unit. »

Le Vén. : remonte à l'autel, les surveillants vont à leur place.

Le Vén. : frappe trois coups ; suivant la batterie, les deux surveillants le repètent, et il dit :

« A la gloire du Subl. : Arch. : des mondes et sous les auspices de... les travaux de la respectable Loge de.... sont suspendus. Retirons-nous en paix, mes FF. :, et que l'esprit de Dieu veille à jamais sur vous. »

Le Vén. : dit : « A moi, mes FF. : » Tous les F. : font le signe et la batterie, etc.



## LE PAPILLON

Volage amant des fleurs, papillon fortuné,

Que ton sort a d'attraits et qu'il me fait envie !

Nulle chaîne, hélas ! ne te lie ;

Par ton penchant seul entraîné,

De plaisirs en plaisirs tu promènes ta vie ;

Tu cours de fleurs en fleurs recueillir l'ambrosie.